

LE PROJET DU GRAND PARIS :

un objectif d'adaptation au changement climatique

CONTEXTE ET ENJEUX

Dans le cadre de la consultation internationale de recherche et de développement du Grand Paris, le groupe Descartes, composé d'urbanistes et de scientifiques, a proposé un projet global de développement du Grand Paris 2030. Ce projet vise plusieurs objectifs de développement durable et notamment d'adapter le

territoire au réchauffement climatique. Des scientifiques du Centre National de Recherches Météorologiques (CNRM) ont été intégrés au groupe. Ils ont effectué des simulations pour mesurer l'impact des scénarios de développement sur le climat urbain.

Echelle de projet

Grand Paris (échelle métropolitaine)

État d'avancement

Étude terminée (scénarios) - Projet non concrétisé.

CONTENU DU PROJET

Le projet de développement proposé par le groupe Descartes s'articule autour de plusieurs défis : refonte de la gouvernance, création de grands logements, réduction des temps de transport et adaptation au changement climatique. Ce dernier défi, intitulé « -2°C : Grand paysage et confort métropolitain », vise à améliorer le cadre de vie des habitants et propose deux pistes d'action complémentaires : une plus grande végétalisation du territoire (scénario « végétalisé ») et l'emploi de matériaux moins absorbants dans la construction et l'aménagement (scénario « réfléchissant »). Le projet « Grand Paris 2030 » cumule scénario « végétalisé » et scénario « réfléchissant ».

SCÉNARIO « VÉGÉTALISÉ »

• Agrandir les forêts

Pour l'adaptation au changement climatique, la proposition est d'augmenter d'au moins 30% la surface totale des forêts d'Ile-de-France. Il s'agit d'augmenter l'absorption des gaz à effets de serre et refroidir l'air, mais aussi de permettre l'accès aux espaces boisés à un maximum de Franciliens.

Les chercheurs du CNRM ont défini l'augmentation de 30% de forêts par des simulations. Cela correspond à 1 400 km² de forêts supplémentaires plantées sur des sols agricoles. Cela permettrait de réduire de 1 à 2°C la température nocturne de Paris pendant un pic de chaleur (chiffre de la canicule de 2003) avec vent faible.

Une cartographie des forêts potentielles a également été réalisée de manière à reconstituer une trame forestière qui pénètre au maximum dans les zones urbanisées.

• Les agro-parcs

Limiter l'étalement urbain et réintégrer l'agriculture dans le périurbain est essentiel. L'agriculture ne doit pas être opposée à la ville, ni vue comme une réserve foncière. Les terres agricoles doivent

devenir un atout, pour la production (circuits courts) et pour le cadre de vie (lien ville-campagne). Le groupe Descartes propose de créer six agro-parcs autour de la métropole représentant une surface totale de 4000km². Ils permettraient d'améliorer les ambiances, de promouvoir l'agriculture locale et responsable (agroforesterie, agriculture biologique).

• Augmenter la place de l'eau

Il s'agit de la multiplication des zones humides et des bassins de rétention d'eau. Le but est d'augmenter la surface totale en eau, pour réduire les risques d'inondation (écoulement des eaux pluviales), rafraîchir l'atmosphère par l'évaporation et redonner l'accès à l'eau aux habitants en développant des zones de loisirs. Les zones humides ainsi recrées serviraient aussi de puits de carbone et de réservoirs de biodiversité.

• Réduire le phénomène d'ilot de chaleur urbain

Les précédents objectifs participent à cet objectif. Une stratégie globale de végétalisation permet de limiter les pics de chaleur : agrandissement des forêts, création de lacs et des agro-parcs, doublement des espaces verts dans la zone périurbaine.

SCÉNARIO « RÉFLECHISSANT »

• Jouer sur l'albédo des matériaux

Il s'agit d'augmenter la réflexion du rayonnement solaire (albédo) des matériaux utilisés pour faire la ville (routes, murs, toits). Choisir des revêtements à fort albédo permet de réduire l'absorption des rayonnements solaire et donc l'émission de chaleur.

EXEMPLE

Le quartier Saint Kjeld à Copenhague

Le quartier Saint Kjeld à Copenhague fait l'objet d'un projet de restructuration. Il a été repensé pour s'adapter au changement climatique. Les propositions de la collectivité et des architectes sont axées sur la gestion des eaux pluviales pour limiter les risques

d'inondation et des systèmes de refroidissement de l'air pour prévenir les épisodes de canicule. Elles entrent en synergie avec les mesures de maintien de la biodiversité et les déplacements en modes actifs. Les travaux sont prévus de 2013 à 2016.

Source :

<http://www.ateliergrandparis.fr/aigp/conseil/descartes/DESCARTESlc02.pdf>